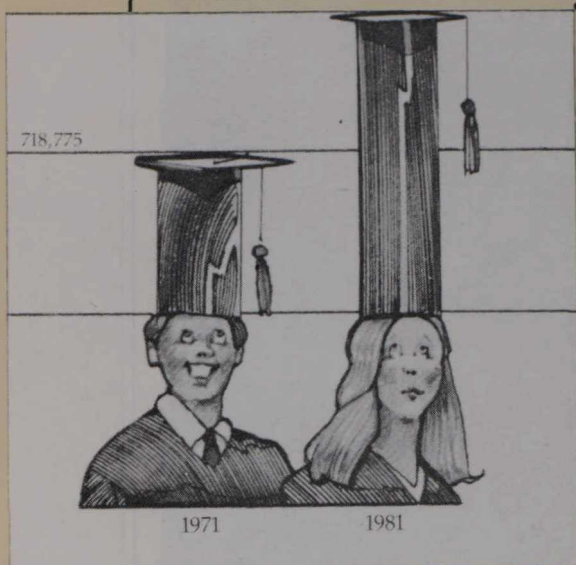


## Le Canada et l'Afrique

### DIPLÔMES



- **Diplômes universitaires.** Entre 1971 et 1981, le nombre d'étudiants universitaires a doublé, allant de 4,8 % de la population à 8 %.

Français pratiquants étaient presque tous catholiques, ainsi que les Irlandais du Sud et les Écossais des Highlands. Les Écossais des basses terres et les Irlandais du Nord étaient le plus souvent presbytériens et les Anglais anglicans.

Ces divisions assez égales ont provoqué au moins une tolérance officielle — les administrations fédérales comptaient des membres de rang élevé de chaque groupe. Cet état de chose s'est encore simplifié lorsque l'Eglise unie du Canada a été formée après la Première Guerre mondiale en regroupant les Méthodistes et les Congrégationalistes et la plupart des Presbytériens. Depuis la Deuxième Guerre mondiale, l'évolution a été beaucoup plus compliquée.

Tout d'abord, un nombre croissant de Canadiens ne vont plus du tout à l'église ou seulement occasionnellement et rarement. Parmi tous les Canadiens, 7,4%, soit 1,8 million, ont déclaré aux recenseurs de 1981 n'avoir «aucune préférence religieuse», soit une augmentation de 90% en dix ans. En Colombie-Britannique, 21,5% de la population n'avait pas de convictions religieuses.

La répartition entre les églises traditionnelles a également changé considérablement : la proportion des Catholiques avait grimpé à 47,3% en 1981 et celle des Protestants était tombée à 41,2%. Parmi la population canadienne, 1,5% dont la plupart

d'origine ukrainienne, fréquentent l'église orthodoxe orientale, 1,2% sont des Juifs et 1,3% se répartissent entre d'autres petites églises.

Ce sont les petites églises qui ont connu la plus forte croissance. Les Bouddhistes canadiens, en grande partie des immigrants de l'Orient, ont connu une augmentation de 223% de leurs membres, qui sont passés à 51.955 entre 1971 et 1981, et les Mormons ont augmenté de 36% pour atteindre 89.870 adeptes. Parmi les Protestants, les gains les plus élevés ont été réalisés par les Pentecôtistes, qui sont passés de 219.300 à 338.790, soit une augmentation de 54%.

Le nombre de Juifs a augmenté de 8% pour atteindre 296.425, avec une forte concentration dans deux provinces : 148.255 en Ontario et 102.550 au Québec.

Parmi les groupes les mieux établis, la croissance a été faible ou négative. L'Eglise unie, principale dénomination protestante au Canada, n'a augmenté que d'un pour cent; le nombre des Unitariens a baissé de 31%, celui des Presbytériens de 6% et celui des Anglicans de 3%. Les Doukhobors, agriculteurs indépendants descendants d'émigrés russes, ont perdu 27% de leurs membres.

Comme nous l'avons mentionné, la tendance à la non-affiliation a été la plus prononcée dans l'Ouest (en Alberta 11,5% des habitants n'ont aucune religion) et la moins prononcée à Terre-Neuve (99% de la population fréquente une église précise).



- Les groupes les plus anciens du Canada sont encore concentrés dans l'Est : 92 % de résidents de Terre-Neuve ont des ancêtres originaires de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.